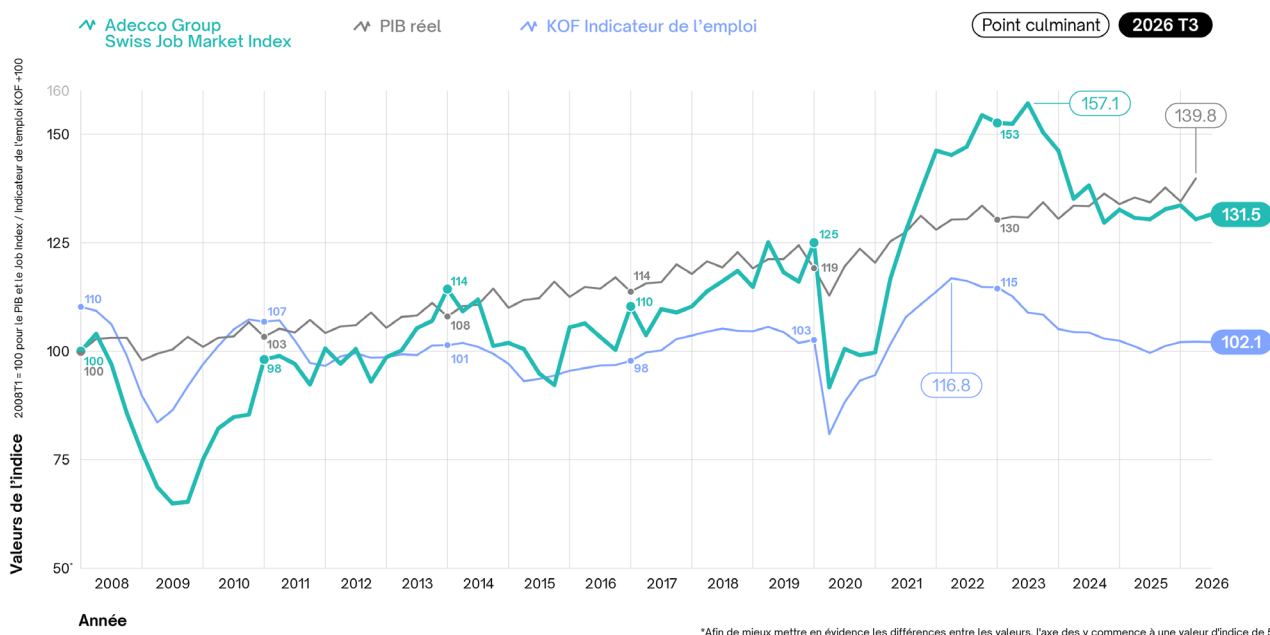


Swiss Job Market Index T3 2026 : Le marché de l'emploi se stabilise, tandis que les métiers de l'artisanat et de la technique continuent de progresser

Zurich, le 15 octobre 2026 : Au troisième trimestre 2026, le nombre d'offres d'emploi a augmenté de 0.8 % par rapport au trimestre précédent et à la même période de l'année précédente. En termes de groupes professionnels, les métiers de l'artisanat et de la technique affichent une croissance du nombre de postes vacants supérieure à la moyenne. C'est ce que révèle l'Adecco Group Swiss Job Market Index, l'étude scientifiquement fondée menée par l'Adecco Group Switzerland et le Stellenmarkt-Monitor Schweiz de l'Université de Zurich.

Évolution du Job Index vs PIB vs KOF



Sources : KOF Konjunkturforschungsstelle, centre de recherches conjoncturelles (KOF-Beschäftigungsindikator, indicateur de l'emploi du KOF), Secrétariat d'État à l'économie (SECO ; PIB réel), Stellenmarkt Monitor Schweiz, moniteur du marché de l'emploi suisse de l'Université de Zurich (SMM : Adecco Group Swiss Job Market Index).

Remarque : une valeur de l'Adecco Group Swiss Job Market Index et du PIB supérieure à 100 signifie une croissance et une valeur inférieure à 100 indique une baisse par rapport au trimestre de base T1 2008. Une valeur du KOF-Beschäftigungsindikator, l'Indicateur de l'emploi du KOF, supérieure à 100 signifie que les entreprises qui prévoient des créations de postes sont plus nombreuses que celles qui prévoient des suppressions de postes. Si la valeur est inférieure à 100, les suppressions de postes prévues prédominent.

Le marché de l'emploi affiche une légère reprise au troisième trimestre 2026 : l'Adecco Group Swiss Job Market Index progresse de 0.8 %, tant par rapport au trimestre précédent (T2 2026) qu'au même trimestre de l'année précédente (T3 2025). Le KOF Indicateur de l'emploi fait par ailleurs état d'une légère augmentation de la propension des entreprises à recruter.

En septembre, le [taux de chômage](#) corrigé des variations saisonnières est resté pratiquement inchangé par rapport au mois précédent, à 3.1 %. Le [SECO](#) a révisé ses prévisions de croissance pour 2026, les faisant passer de 0.9 % à 1.7 %, en raison d'un deuxième trimestre exceptionnellement fort, porté par les industries chimique et pharmaceutique tournées vers l'exportation. Cette évolution a été favorisée par la reprise conjoncturelle de l'environnement économique mondial.

Marcel Keller, Country President d'Adecco Groupe Suisse, à propos de l'évolution actuelle du marché du travail : « *Le marché de l'emploi montre une légère reprise au troisième trimestre 2026, tandis que le chômage reste stable. Cette évolution concorde avec la récente révision à la hausse des prévisions de croissance du SECO. Un léger ralentissement de la reprise économique est toutefois attendu pour le reste de l'année, raison pour laquelle nous évaluons la situation sur le marché du travail avec un optimisme prudent.* »

Focus sur les professions : métiers de l'artisanat et de la technique – croissance, pénurie de main-d'oeuvre qualifiée et faible risque lié à l'IA

Les professions à prédominance tertiaire (professions nécessitant un diplôme du degré tertiaire ; les [grands groupes 1 à 3 de la CITP](#)) ont fortement gagné en importance au cours des trois dernières décennies. Entre 1991 et le début de 2026, leur part dans l'ensemble de la population active occupée a presque [doublé](#), passant d'environ 31 % à plus de 52 %. À l'inverse, les métiers de l'artisanat et de la technique ont perdu du poids sur la même période. Leur part a presque diminué de moitié, passant d'environ 16 % à 9 %, malgré une hausse de l'emploi total de 30,5 % à l'échelle de la Suisse. Cette tendance s'atténue toutefois : depuis 2023, le chômage augmente particulièrement parmi les diplômé·e·s de l'enseignement supérieur (voir figure A1 en annexe). Selon une étude (Kläui & Siegenthaler, 2025), tout au plus un cinquième de cette hausse peut être attribué au recours à l'intelligence artificielle (IA). D'autres facteurs liés à l'économie mondiale, comme les droits de douane et les prix élevés de l'énergie, pourraient également jouer un rôle. En pesant sur la conjoncture suisse depuis 2025, ils pourraient inciter les entreprises à se montrer plus prudentes en matière de nouvelles embauches.

Dans ce contexte, les métiers de l'artisanat et de la technique gagnent en attractivité. Deux éléments plaident en leur faveur : premièrement, seul environ un quart de ces métiers est considéré comme exposé à un risque modéré d'automatisation par l'IA, et tout juste 2 % à un risque élevé (Eloundou et al., 2023). Deuxièmement, la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée constitue depuis plusieurs années un enjeu récurrent dans de nombreux [métiers de l'artisanat et de la technique](#), notamment dans les métiers de la construction ainsi que chez les monteurs et installateurs-électriciens. Au vu des évolutions actuelles du marché du travail, ces métiers pourraient ainsi regagner en attractivité.

Croissance supérieure à la moyenne du nombre de postes vacants dans les métiers de l'artisanat et de la technique

En effet, comme le montre la figure 2, le nombre de postes vacants dans les métiers de l'artisanat et de la technique a progressé plus fortement que la moyenne ces dernières années.

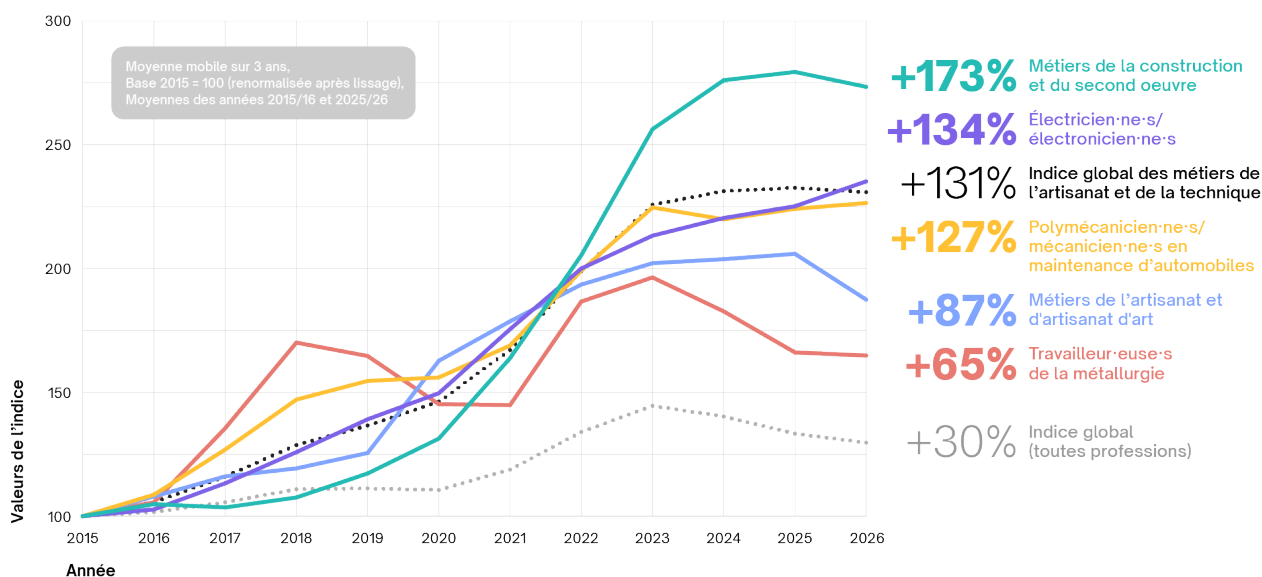
Remarque : afin de lisser les fluctuations annuelles, les moyennes des années 2015/16 sont comparées ci-après à celles de 2025/26. Une année est définie ici comme l'ensemble des offres

d'emploi publiées entre le 4^e trimestre de l'année précédente et le 3^e trimestre de l'année en cours. La figure 2 présente toutefois des valeurs annuelles plutôt que des moyennes sur deux ans, afin de ne pas masquer la dynamique des séries chronologiques.

Entre 2015/16 et 2025/26, l'indice des métiers de l'artisanat et de la technique a progressé de 131 %, soit quatre à cinq fois plus que l'indice global de l'ensemble des groupes professionnels, qui a augmenté d'environ 30 % sur la même période. Parmi les sous-groupes des métiers de l'artisanat et de la technique, les *métiers de la construction et du second oeuvre* ont enregistré une hausse de 173 %, et les *électricien·ne·s/électronicien·ne·s* de 134 %. Les *polymécanicien·ne·s/mécanicien·ne·s en maintenance d'automobiles* ont également enregistré 127 % de postes vacants supplémentaires sur cette période. La progression a été nettement plus modérée dans les *métiers de l'artisanat et de l'artisanat d'art* (+87 %), et la plus faible chez les *travailleur·euse·s de la métallurgie et les professions apparentées* (+65 %). La hausse la plus marquée s'est produite à partir de 2021, avec un pic autour de 2023. Depuis, la croissance a quelque peu ralenti dans la plupart des groupes et est même devenue légèrement négative chez les *travailleur·euse·s de la métallurgie et les professions apparentées*.

Figure 2

Job Index des métiers de l'artisanat et de la technique, par sous-groupes



La croissance se concentre sur quelques professions spécifiques et s'explique en partie par le secteur de la construction

Dans les cinq sous-groupes des métiers de l'artisanat et de la technique, l'essentiel de la croissance se concentre sur quelques professions bien identifiées, comme le montre la figure 3. Parmi les *métiers de la construction et du second oeuvre* (+173 %), les *ferblantiers* ainsi que les *installateurs sanitaires et en chauffage* (+60 points de pourcentage) et les

charpentiers/menusiers (+56 points de pourcentage) représentent à eux seuls environ deux tiers de la progression. Chez les *électricien·ne·s et électronicien·ne·s* (+134 %), le sous-groupe des *électriciens du bâtiment et professions apparentées* (+66 points de pourcentage) arrive nettement en tête, devant celui des *automaticiens et professions apparentées* (+39 points de pourcentage) ; les autres professions de ce groupe contribuent même légèrement négativement à l'évolution.

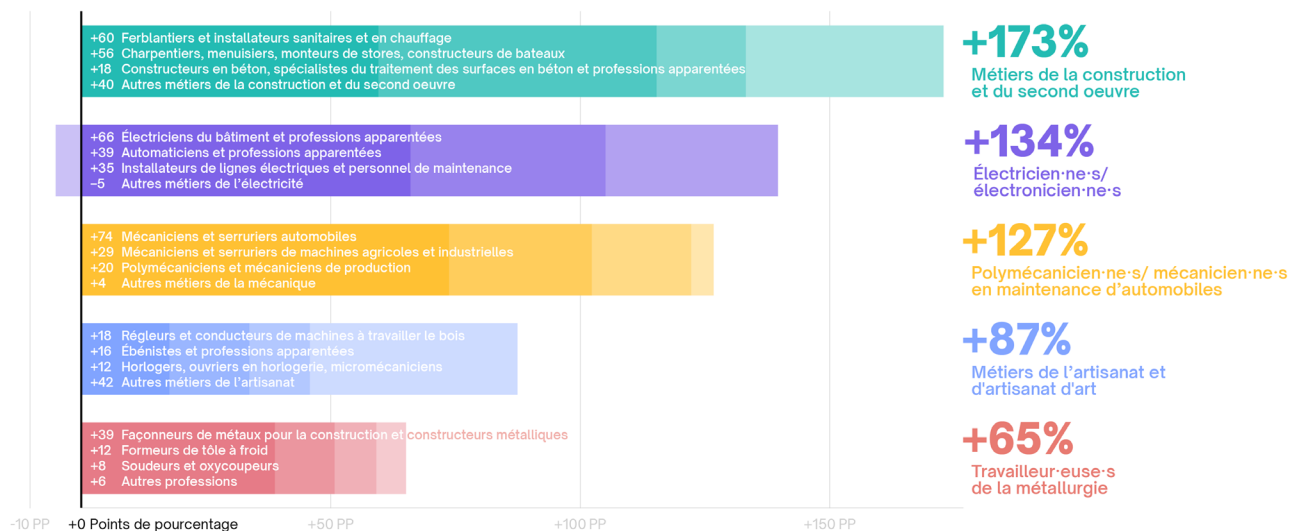
Chez les *polymécanicien·ne·s/mécanicien·ne·s en maintenance d'automobiles* (+127 %), 74 points de pourcentage sur les 127 % de hausse totale proviennent à eux seuls des *mécanicien·ne·s et serrurier·ère·s automobiles*. Dans les métiers de l'artisanat et de l'artisanat d'art (+87 points de pourcentage) ainsi que chez les *travailleur·euse·s de la métallurgie et professions apparentées* (+65 points de pourcentage), la croissance est un peu plus largement répartie. Les principales contributions proviennent respectivement des *régleurs et conducteurs de machines à travailler le bois* (+18 points de pourcentage) et des *façonneurs de métaux pour la construction et constructeurs métalliques* (+39 points de pourcentage).

La hausse du nombre de postes vacants dans les *métiers de la construction et du second oeuvre* s'explique probablement en grande partie par la bonne conjoncture du secteur, soutenue par un [niveau élevé d'investissements dans la construction](#). Chez les *électricien·ne·s et électronicien·ne·s (électriciens du bâtiment et professions apparentées)* ainsi que chez les *travailleur·euse·s de la métallurgie et professions apparentées (façonneurs de métaux pour la construction et constructeurs métalliques)*, les professions qui tirent la hausse sont elles aussi étroitement liées au secteur de la construction. Dans les deux autres groupes, le principal moteur se situe en revanche hors du secteur de la construction. Chez les *polymécanicien·ne·s/mécanicien·ne·s en maintenance d'automobiles*, l'industrie automobile domine très nettement (*mécanicien·ne·s et serrurier·ère·s automobiles*), ce qui pourrait également être lié à la [tendance persistante en faveur des motorisations alternatives](#). Dans les métiers de l'artisanat et de l'artisanat d'art, la progression est portée par la fabrication de meubles et le travail du bois, en partie liés au secteur de la construction et dépendants de la demande intérieure, ainsi que par l'horlogerie, davantage tributaire des exportations.

De manière générale, la hausse du nombre de postes vacants dans les métiers de l'artisanat et les professions apparentées pourrait également être liée au vieillissement démographique et aux besoins de remplacement qui en découlent lorsque les travailleur·euse·s plus âgé·e·s quittent la vie active. De fait, la structure par âge des personnes actives occupées dans ces professions a nettement évolué en faveur des tranches d'âge supérieures. La part des personnes âgées de 55 ans ou [plus est passée de 14 % à 19 % entre 2010 et 2025](#).

Figure 3

Contribution des principaux sous-groupes professionnels des métiers de l'artisanat et de la technique



Top 3 des principaux moteurs par sous-groupe des métiers de l'artisanat et de la technique (niveau à 4 chiffres), en points de pourcentage : moyennes sur 2 ans 2025/26 vs 2015/16 (base 2015/16 = 100)
Petits groupes (n=60 en 2015/16) regroupés sous «Autres»

La pénurie de main-d'oeuvre qualifiée dans les métiers de l'artisanat et de la technique s'est nettement atténuée depuis 2023, alors que la demande reste élevée

Entre 2021 et 2023, période durant laquelle la croissance du nombre de postes vacants a été la plus forte, [l'indice suisse de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée](#) a progressé nettement plus fortement que le Job Index dans tous les sous-groupes des métiers de l'artisanat et de la technique, à l'exception des *métiers de la construction et du second oeuvre*. Cette évolution peut être interprétée comme le signe d'une forte pénurie de main-d'oeuvre qualifiée dans un contexte de chômage stable (figure 4). Depuis 2023, l'indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée a reculé sensiblement plus fortement que le Job Index dans ces groupes, à l'exception des *électricien·ne·s/électronicien·ne·s* et des *métiers de la construction et du second oeuvre*. Cette évolution indique un assouplissement de la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée, alors que la demande reste élevée.

Selon l'indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée, seuls 4 des 32 groupes professionnels sont encore considérés comme étant véritablement en pénurie de main-d'oeuvre qualifiée (le rang mesure le rapport entre le nombre de postes vacants et le nombre de personnes au chômage : plus le rang est bas, plus la pénurie est importante). Malgré une nette détente de la situation, les *électricien·ne·s/électronicien·ne·s* font toujours partie des groupes en pénurie (4e rang). Les *polymécanicien·ne·s/mécanicien·ne·s en maintenance d'automobiles* se situent dans la zone neutre (5e rang). Les *travailleur·euse·s de la métallurgie et professions apparentées* ne sont plus considérés comme un groupe en pénurie (12e rang). Les *métiers de la construction et du second*

oeuvre continuent certes d'afficher un nombre élevé de postes vacants, mais ne sont pas considérés comme étant en pénurie (23e rang), car cette forte demande s'accompagne également d'un nombre relativement élevé de personnes à la recherche d'un emploi. Les *métiers de l'artisanat et de l'artisanat d'art* enregistrent un nombre modéré de postes vacants et ne sont actuellement pas non plus considérés comme étant en pénurie (25e rang).

À propos de l'évolution actuelle, Marcel Keller, Country President d'Adecco Group Switzerland, déclare : « *Les métiers de l'artisanat et de la technique offrent de bonnes perspectives, même dans un contexte économique exigeant. La forte demande ainsi que leur faible potentiel de substitution par l'IA leur assurent de solides perspectives d'avenir. Parallèlement, les entreprises et les personnes actives doivent se préparer au fait que les évolutions technologiques, les développements géopolitiques et les bouleversements économiques modifient en permanence les conditions-cadres du marché du travail.* »

Cela n'est pas contradictoire avec la forte hausse du nombre de postes vacants présentée à la figure 4. Le classement de la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée ne mesure en effet pas l'évolution à long terme, mais la position actuelle d'un groupe professionnel par rapport aux 32 groupes considérés. Ainsi, même en cas de forte progression du nombre de postes vacants, un groupe peut sortir de la zone de pénurie si d'autres groupes progressent encore davantage ou si un plus grand nombre de personnes à la recherche d'un emploi sont disponibles.

Figure 4.1

Job Index, indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée & personnes au chômage Évolution des travailleur·euse·s de la métallurgie

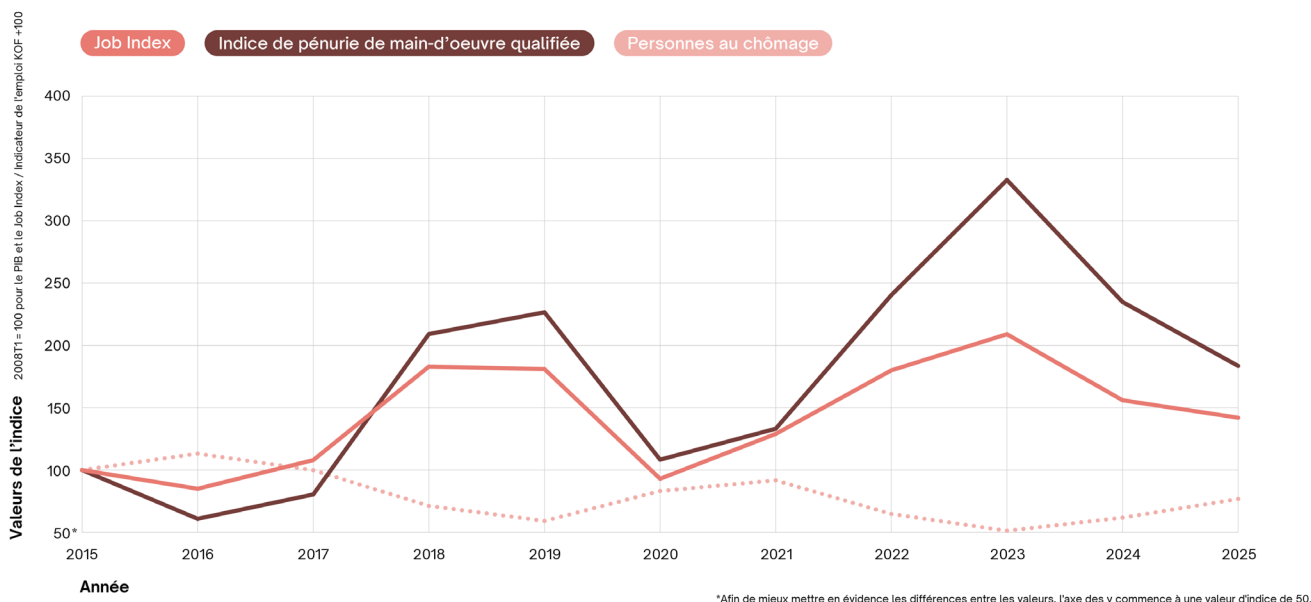


Figure 4.2

Job Index, indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée & personnes au chômage
Évolution des métiers de l'artisanat et de l'artisanat d'art

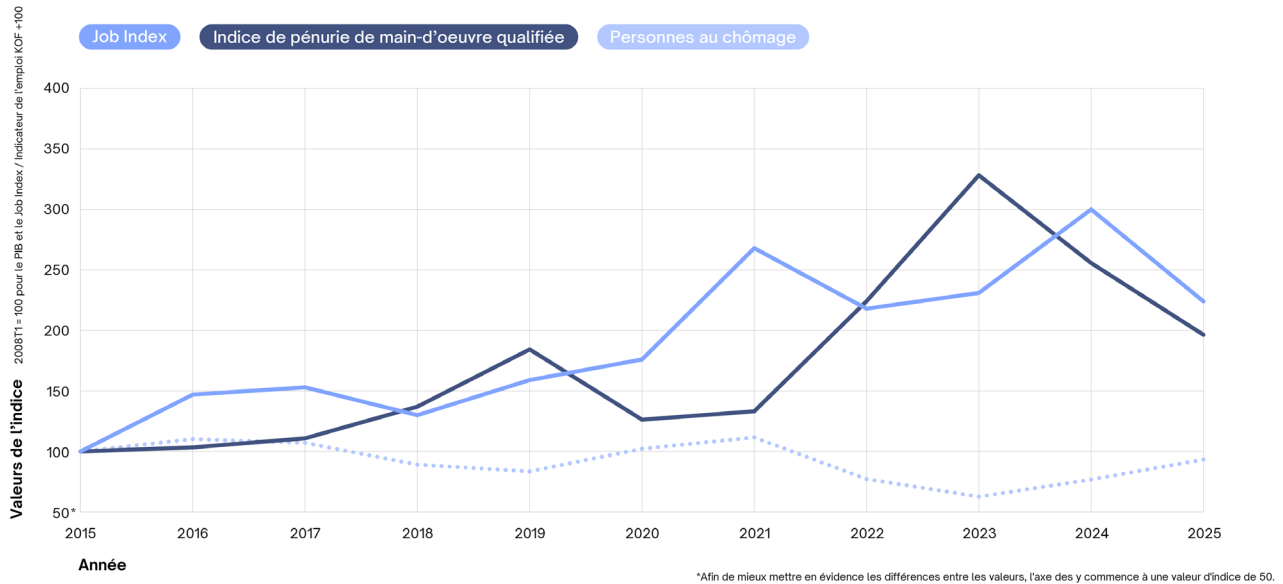


Figure 4.3

Job Index, indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée & personnes au chômage
Évolution des polymécaniciens et mécanicien·ne·s en maintenance d'automobiles

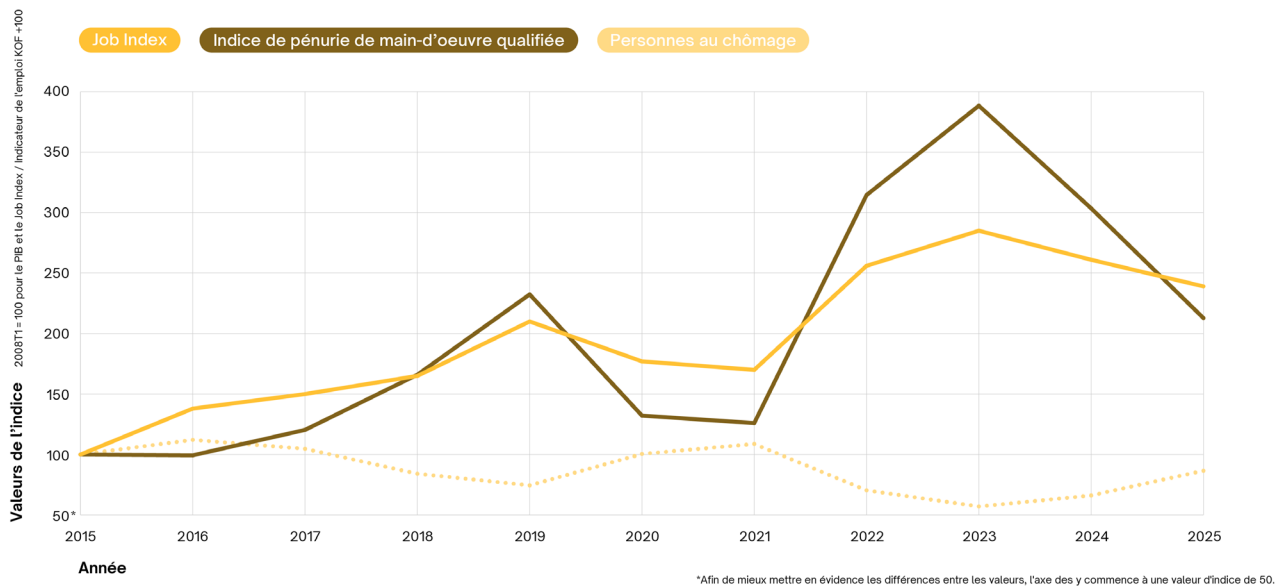


Figure 4.4

Job Index, indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée & personnes au chômage Évolution des électricien·ne·s/électronicien·ne·s

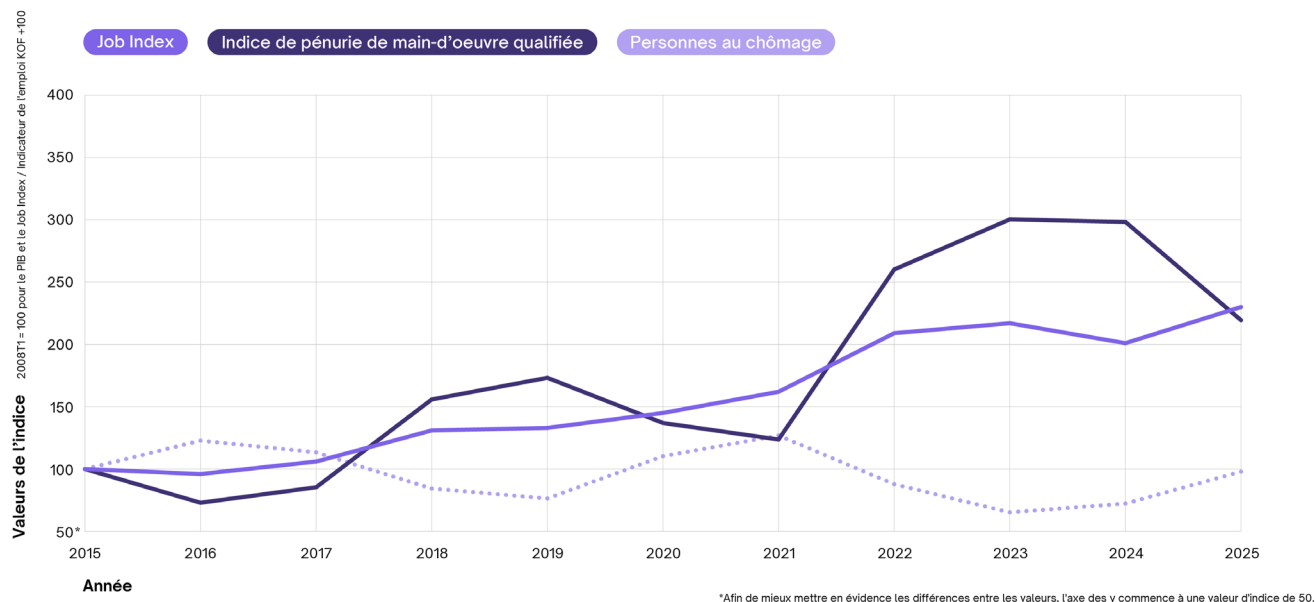
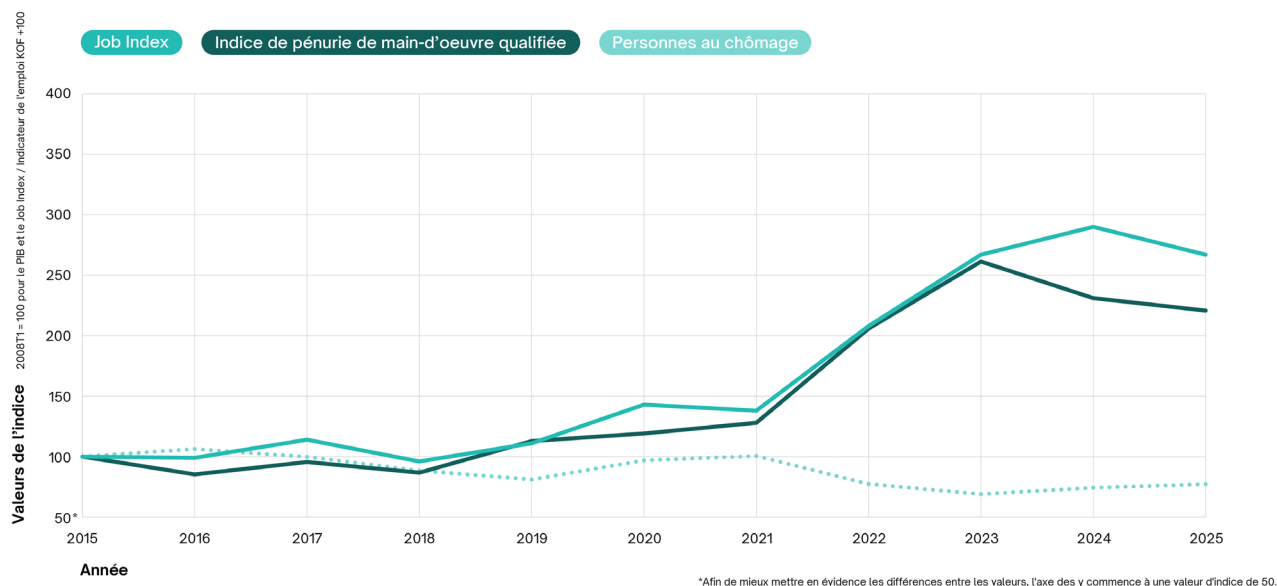


Figure 4.5

Job Index, indice de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée & personnes au chômage Évolution des métiers de la construction et du second oeuvre



Aide à la lecture : toutes les séries sont indexées sur 2015 = 100. Ce qui importe donc avant tout, c'est leur évolution relative : si le Job Index et l'indice de la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée augmentent tous les deux, cela indique une tension croissante sur le marché du travail (pénurie de main-d'oeuvre qualifiée). La baisse du chômage, accompagnée d'une hausse des offres d'emploi, renforce ce tableau.

L'incertitude liée à l'IA modifie les comportements dans la recherche d'une place d'apprentissage, mais pas le nombre d'entrées en apprentissage

Face à la détérioration du marché du travail pour les diplômé·e·s de l'enseignement supérieur, en partie liée à l'automatisation par l'IA, davantage de jeunes pourraient se tourner vers la formation professionnelle. Les métiers de l'artisanat et de la technique pourraient alors bénéficier d'un regain d'intérêt, grâce à une demande de main-d'oeuvre toujours robuste et à leur faible exposition au risque d'automatisation par l'IA.

Une étude récente de Goller, Gschwendt et Wolter (2025) nuance toutefois cette hypothèse. L'IA réduit sensiblement l'intérêt des jeunes pour certaines places d'apprentissage, en particulier dans les professions qui comportent de nombreuses tâches cognitives et exigent de solides compétences linguistiques, comme les formations commerciales. Cette baisse d'intérêt ne s'est toutefois pas traduite par une diminution du nombre de contrats d'apprentissage signés. En revanche, la qualité des candidatures a baissé, notamment dans les professions commerciales, qui constituent toujours la filière d'apprentissage la plus choisie en Suisse.

Les propres analyses des entrées en apprentissage et des effectifs d'apprenti·e·s vont dans le même sens (tableau A1 en annexe). Dans toutes les spécifications robustes, aucun lien probant n'apparaît entre le degré d'exposition d'un métier d'apprentissage à l'IA et une baisse des entrées effectives ou des effectifs depuis 2022/23.

« Si l'on rapproche nos résultats de ceux de Goller, Gschwendt et Wolter (2025), il ressort que les incertitudes liées à l'IA se reflètent certes dans les comportements de recherche et la qualité des candidatures, mais pas dans une baisse du nombre de places d'apprentissage effectivement commencées. Compte tenu de la forte demande de main-d'oeuvre dans les métiers de l'artisanat et de la technique, c'est une bonne nouvelle. » Johanna Bolli-Kemper, Stellenmarkt-Monitor Schweiz

Conclusion : des perspectives solides pour les métiers de l'artisanat et les métiers techniques

Depuis 1991, les métiers de l'artisanat et de la technique ont perdu du poids (part dans la population active occupée : de 15.7 % à 8.7 %), tandis que les professions nécessitant un diplôme du degré tertiaire ont presque doublé leur part. Depuis 2023, le chômage augmente toutefois parmi les diplômé·e·s de l'enseignement supérieur, une évolution dont seul un cinquième serait imputable à l'IA (Kläui & Siegenthaler, 2025). Dans ce contexte, les métiers de l'artisanat gagnent en attractivité, d'autant que leur risque structurel d'automatisation reste faible.

En effet, le nombre de postes vacants dans les métiers de l'artisanat et de la technique a progressé de manière supérieure à la moyenne depuis 2015 (+131 % en moyenne, contre +30 % pour l'indice global), avec un pic autour de 2023. Cette hausse s'explique en partie par le secteur de la construction, mais aussi par d'autres branches, notamment l'industrie automobile ainsi que les secteurs du meuble et de l'horlogerie. De manière générale, l'augmentation du nombre de postes vacants dans les métiers de l'artisanat et les professions apparentées pourrait également être liée au vieillissement démographique et aux besoins de remplacement qui en découlent. La pénurie de main-d'oeuvre qualifiée s'est toutefois nettement atténuée depuis 2023 : en 2025, seuls 4 des 32 groupes professionnels sont encore considérés comme étant en pénurie, dont les *électricien·ne·s/électronicien·ne·s*, qui font partie des métiers de l'artisanat.



THE ADECCO GROUP

Malgré une demande robuste et un faible risque lié à l'IA, cette dernière réduit, selon Goller, Gschwendt et Wolter (2025), l'intérêt pour la recherche de places d'apprentissage. Cela ne se traduit toutefois pas par une baisse du nombre de contrats effectivement conclus. Nos propres analyses ne mettent elles non plus en évidence aucun effet de l'IA sur les entrées en apprentissage et les effectifs d'apprenti·e·s, que ce soit de manière générale ou plus spécifiquement dans les métiers de l'artisanat et de la technique.

Compte tenu de la solidité de la demande, du faible risque d'automatisation par l'IA et de l'intérêt qui reste stable pour les places d'apprentissage, les métiers de l'artisanat et de la technique devraient rester, à moyen terme également, une alternative résiliente aux parcours académiques.

Littérature

Eloundou, T., Manning, S., Mishkin, P., & Rock, D. (2024). GPTs are GPTs: Labor market impact potential of LLMs. *Science*, 384(6702), 1306-1308. DOI:10.1126/science.adj0998.

Goller, D., Gschwendt, C., & Wolter, S. C. (2025). This time it's different—Generative artificial intelligence and occupational choice. *Labour Economics*, 102746.

Kläui, J. & Siegenthaler, M. (2025). KI und der Schweizer Arbeitsmarkt: Erste Evidenz zu Auswirkungen auf Arbeitslosigkeit und Stellenausschreibungen, KOF Studien. Nr. 186, 10/2025.

Appendice

Figure A1

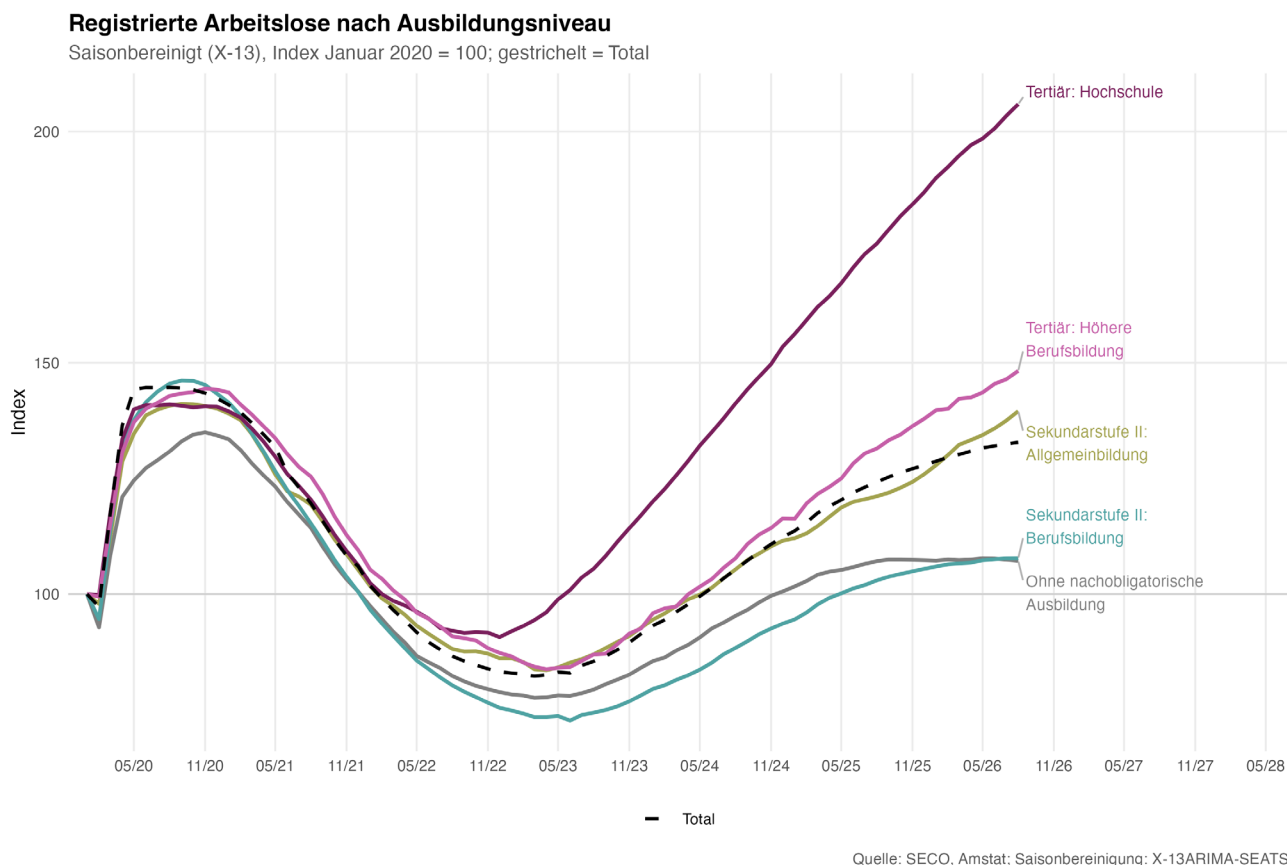


Tableau A.1 : Exposition à l'IA et entrées en apprentissage/effectifs d'apprenti·e·s

Régressions Difference-in-Differences (DiD), 2005-2025								
Comment lire ce tableau : chaque ligne correspond à un modèle statistique distinct. Celui-ci examine si les groupes professionnels davantage exposés à l'IA ont connu, depuis le lancement de ChatGPT fin 2022, une évolution particulière des entrées en apprentissage. La colonne F (valeur p) est déterminante : une valeur inférieure à 0,05 est considérée comme statistiquement significative. Tous les principaux résultats se situent nettement au-dessus de ce seuil (à l'exception de la ligne marquée d'un astérisque, voir note de bas de page).								
Spécification	Variable dépendante	Mesure de l'exposition	Coefficient (bêta)	Erreur standard	Valeur p	Significatif ? (<0,05)	N (groupes ISCO4)	Brève explication
Modèle principal (PPML, effets fixes ISCO4 x année, période postérieure à	Entrées	gpt4_beta	0.258	0.267	0.335	Non	161	Test central : les professions davantage exposées réagissent-elles différemment



THE ADECCO GROUP

partir de 2023)								à partir de 2023 ? p = 0,335 → aucun effet démontré.
Test de robustesse : période postérieure à partir de 2022 (sans délai de décision)	Entrées	gpt4_beta	0.263	0.271	0.331	Non	161	Contre-vérification avec une date de référence antérieure (2022 au lieu de 2023). Le résultat reste inchangé : aucun effet significatif. [Valeur p non vérifiable sur la base des résultats présentés]
Test de robustesse : MCO sur log(entrées + 1)	Entrées	gpt4_beta	0.739	0.718	0.303	Non	161	Contre-vérification avec une autre méthode (régression linéaire au lieu d'un modèle de comptage). Là encore, aucun effet significatif. [Valeur p non vérifiable sur la base des résultats présentés]
Hétérogénéité : interaction triple avec variable indicatrice pour les métiers de l'artisanat	Entrées	gpt4_beta x Artisanat x Post	0.304	0.547	0.578	Non	161	Vérifie si les métiers de l'artisanat réagissent différemment des autres professions présentant le même niveau d'exposition. Aucun élément ne permet de conclure à une différence.
Modèle principal (PPML, effets fixes ISCO4 x année, période postérieure à	Effectif total	gpt4_beta	0.367	0.180	0.042	Oui (5%)	133	Significatif à première vue – voir note de bas de page *: l'effet était déjà présent avant le lancement de

partir de 2023) *								ChatGPT (tendance antérieure), il ne peut donc pas être considéré comme robuste.
-------------------	--	--	--	--	--	--	--	--

***Concernant la ligne « Effectif total »**

Le coefficient paraît statistiquement significatif à première vue. Toutefois, la décomposition de l'étude événementielle montre que cette significativité s'explique par une tendance déjà présente sur la période 2005–2016, et non par une rupture après 2022/23. Les coefficients annuels de la période postérieure (2023–2025) ne sont, pris individuellement, jamais statistiquement significatifs. Ce résultat ne peut donc pas être considéré comme robuste en soi, l'hypothèse de tendances parallèles n'étant pas respectée.

Conclusion :

Aucune des spécifications robustes ne met en évidence de lien statistiquement significatif entre l'exposition à l'IA (Eloundou et al., 2023, gpt4_beta) et l'évolution des entrées en apprentissage ou des effectifs d'apprenti·e·s depuis le lancement de ChatGPT (novembre 2022).

Base de données : 1'090 à 1'135 professions d'apprentissage (SEFRI, statistique des personnes en formation de l'OFS), agrégées en 133 à 161 groupes à 4 chiffres de la CH-ISCO-19, sur la période 2005–2025. Les erreurs standard sont regroupées au niveau ISCO4, qui correspond au niveau de traitement de la variable d'exposition.

Contact médias

Service de presse Adecco Group Switzerland

Sophia Zuber, tél. +41 79 560 48 32, press.office@adecgroup.ch

Stellenmarkt-Monitor Schweiz, Universität Zürich, moniteur du marché de l'emploi suisse de l'Université de Zurich

Johanna Bolli-Kemper, tél. +41 44 635 23 02, bolli-kemper@soziologie.uzh.ch

À propos de l'Adecco Group Swiss Job Market Index (indice de l'emploi)

En collaboration avec le [Stellenmarkt-Monitor Schweiz \(SMM\)](#), le moniteur du marché de l'emploi suisse de l'Institut sociologique de l'Université de Zurich, Adecco Group Switzerland publie chaque année en janvier, avril, juillet et octobre l'Adecco Group Swiss Job Market Index (indice de l'emploi). L'indice de l'emploi constitue pour la Suisse un indicateur scientifique complet de l'évolution de l'offre d'emploi sur les portails d'emploi en ligne et les sites web des entreprises. Il repose sur des enquêtes trimestrielles représentatives portant sur les offres d'emploi publiées dans la presse, sur les portails d'emploi en ligne ainsi que sur les sites web des entreprises.

À propos de l'Adecco Group

Adecco Group est la première entreprise mondiale de solutions en matière de talents. Notre mission est de faire en sorte que l'avenir profite à tous. Grâce à nos trois business units mondiales – Adecco, Akkodis et LHH – présentes dans plus de 60 pays, nous permettons une employabilité durable tout au long de la vie, fournissons des solutions numériques et d'ingénierie pour la transformation de l'industrie intelligente et aidons les entreprises à organiser de manière optimale leur personnel. Adecco Group s'engage pour l'exemplarité, une culture inclusive, une employabilité durable, ainsi que des économies et des communautés résilientes. Le siège social d'Adecco Group AG est domicilié à Zurich (ISIN : CH0012138605) et le groupe est coté à la SIX Swiss Exchange (ADEN)

<https://www.adecgroup.com>